

# VERITAS ET CARITAS

Revue bi-mensuelle  
Septembre-octobre 2025

N° 71 - 7è Anniversaire !







## **Sommaire N° 71**

**3 - Editorial**

**5 - Arrêtons l'éducation sexuelle à l'école telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui en France**

**8 - Montrons que la chasteté conduit au vrai bonheur, c'est-à-dire à Dieu**

**13 - La pratique de la chasteté est nécessaire, pour soi-même et pour toute la société ; elle est bonne pour la santé de l'âme et du corps.**

**16 - Comment réussir à pratiquer la chasteté dans le monde d'aujourd'hui ?**

**22 - Prières à St Joseph et à St Bernard**

Pour nous contacter :

Mail : [contact@notredameauxiliatricedelaprovidence.com](mailto:contact@notredameauxiliatricedelaprovidence.com)

Site : [www.notredameauxiliatricedelaprovidence.com](http://www.notredameauxiliatricedelaprovidence.com)

# Editorial

Chers Amis,

Bon anniversaire à la revue « Veritas et Caritas » qui fête ses 7 ans ! Oui, le premier numéro est paru en septembre 2018, il y a déjà 7 ans, n'est ce pas l'âge de raison !

Jusqu'à maintenant la revue, au début juste un bulletin de six pages A4, était mensuel, avec quelques pauses comme par exemple en juillet et août 2025, ce qui nous donne aujourd'hui le numéro 71. Durant ces sept années le bulletin devenue revue avec l'augmentation de son nombre de pages, est paru sous plusieurs formats, en noir et blanc avec six pages A4 puis en livret A5 allant jusqu'à une quarantaine de pages, puis à nouveau en pages A4 mais avec des colonnes et surtout de la couleur et de très belles images qui rendent le texte plus attrayant !

En ce jour anniversaire nous souhaitons une longue vie à la revue Veritas et Caritas, qui paraîtra maintenant de façon bimensuelle.

La parabole des talents nous dit qu'à la fin de notre vie nous devons rendre compte des talents que nous avons reçus. Notre premier devoir est de transmettre ce que nous avons reçu de bien, le faire partager aux autres, éclairer ceux qui sont dans l'ignorance ou l'erreur. « On ne met pas une lampe sous le boisseau ». C'est ce que la revue Veritas et Caritas cherche à faire.

En ce mois de septembre c'est la rentrée des classes. Cette revue numéro 71 vous parlera d'un sujet délicat et brûlant : l'éducation sexuelle à l'école en France, puis vous donnera quelques premiers éléments de réponses.

Le premier article demande d'arrêter l'enseignement de l'éducation sexuelle à l'école tel qu'il est pratiqué aujourd'hui en France, en vous exposant la situation actuelle. En effet, pour y apporter des remèdes il faut d'abord connaître la situation. La destruction de l'innocence de nos enfants dès leur plus jeune âge a des

conséquences dramatiques pour eux-mêmes et pour la société toute entière. On le voit dans le niveau de l'école qui baisse chaque année, dans de nombreux « faits divers récents » de barbarie de viols et de tueries, dans le gouffre culturel, moral et spirituel ou s'enfonce notre pays.

Alors que faire pour sortir de là ? Nous pouvons tous prier et agir. Nous devons tous prier, avec insistance et persévérance, dans l'évangile Jésus dit : « Frappez et l'on vous ouvrira ». Nous pouvons tous agir, en commençant par nous-même, en donnant le bon exemple. Saint Antoine de Padoue disait : « Les paroles enseignent, les actes parlent ».

Le deuxième article nous demande de montrer que la chasteté conduit au vrai bonheur, c'est-à-dire à Dieu. La chasteté n'est pas seulement une vertu, c'est une façon de vivre.

Elle doit être vécue non seulement dans le célibat, de façon totale, mais aussi dans le mariage, elle permet d'avoir une véritable relation d'amour ou de charité les uns envers les autres.

Elle conduit à Dieu, notre but, qui est l'amour et la charité parfaits. Jésus nous aime tellement qu'il est mort sur la croix, par amour pour nous, pour nous racheter et nous sauver.

« Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime » , rien à voir avec l'amour égoïste qu'on enseigne aujourd'hui à l'école, leur faisant croire que cette éducation sexuelle leur donne la liberté de faire ce qu'ils veulent quand ils veulent, en réalité les rendant esclaves de leurs passions.

Ainsi le troisième article montre que la chasteté est nécessaire, pour soi-même et pour toute la société, elle est bonne pour la santé de l'âme et du corps. Les médecins peuvent voir et disent qu'une vie de débauche est mauvaise pour la santé.

Alors que la chasteté est non seulement bénéfique pour le corps mais aussi pour l'âme qu'elle transforme en y apportant la joie, c'est-à-dire au vrai bonheur. Il suffit de regarder la joie chrétienne de la plupart des consacrés à Dieu qui pratique la chasteté totale !

Le quatrième article nous donne quelques éléments pour réussir à pratiquer la chasteté dans le monde d'aujourd'hui. Est-ce possible de « ramer à contre-courant » ?

Dans l'ancien testament nous avons l'exemple de Lot, seul avec sa famille, a resté chaste au milieu de sa ville corrompue, Sodome, que Dieu finira par punir. Nous avons aussi l'exemple de nombreux autres saints. Dans cette revue nous citons sainte Suzanne, qui refuse d'obéir à deux vieillards pour garder sa chasteté, ceux-ci vexés et furieux inversent les rôles pour la condamner à mort, grâce à Dieu la vérité est rétablie et elle est sauvée.

Cette revue donne aussi l'exemple de Joseph vendu par ses frères au service du général Putiphar. Sa femme demande à Joseph d'aller avec, il refuse, alors elle inverse les rôles et fait condamner Joseph à 7 ans de prison. Nous citons sainte Maria Goretti morte et canonisée pour sa vertu héroïque de chasteté.

Mais cet article parle aussi d'éléments simples, à la portée de tous, pour réussir à pratiquer la chasteté, d'abord la prière et les sacrements, puis tout simplement d'une bonne hygiène de vie dans la nourriture, la détente, le sommeil.

Il y a donc une autre façon d'enseigner l'éducation sexuelle dès le plus jeune âge, en ayant une bonne hygiène de vie, en s'habillant correctement, on appelle cela au début la pudeur, en apprenant à faire des efforts, des sacrifices, en apprenant la maîtrise de soi.

Une des neufs béatitudes dit : « Bienheureux les cœurs purs car ils verront Dieu ».

Courage !

Sœur Marie Zélie de Jésus Hostie



# Arrêtons l'éducation sexuelle à l'école telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui en France

La circulaire du 15 avril 1996 sur l'éducation sexuelle à l'école dès la classe de sixième est révolutionnaire, contrant l'autorité parentale, pourtant reconnue par les textes officiels nationaux et internationaux. Une circulaire destructive de l'innocence juvénile et de l'amour constructeur. C'est une révolution dramatique dans l'univers scolaire, allant dans le sens d'un dévoiement des normes sexuelles jusqu'alors officiellement admises.

Dans sa lettre du 17 novembre 1883 Jules Ferry, anticlérical et attaché à la laïcité, donnait comme stricte consigne aux instituteurs de ne pas toucher à cette chose délicate et sacrée qu'est la conscience d'un enfant.



La classe, Jean Paul Louis Martin des Amoignes, 1886

De même Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale de mai 1988 à avril 1991, a édicté une circulaire le 12 décembre 1989 disant que l'école publique est laïque, qu'elle doit respecter la liberté de conscience des élèves, que les enseignants ont un devoir de réserve et de neutralité.

Ce respect de la conscience vulnérable des jeunes élèves, ce devoir de réserve et de neutralité ne se trouve pas dans cette nouvelle circulaire du 15 avril 1996, que certains prennent comme une incitation de mineurs à la débauche.

En effet, les comportements sexuels les plus variés sont encouragés, avec en même temps une critique sur la normalité des relations hommes-femmes qualifiées de « sexistes ».

N'est-ce pas un travail de sape de la jeunesse avec de tels cours obligatoires d'éducation sexuelle dès la classe de sixième ?

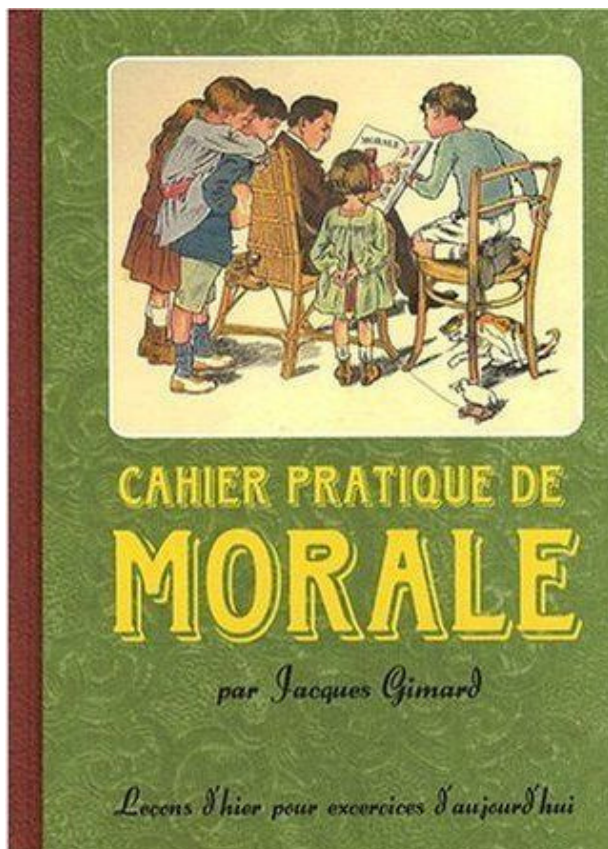
La prévention du sida a été un prétexte. La meilleure des préventions n'est pas le préservatif et d'avoir de multiples partenaires mais de ne pas avoir de relations extra-conjugales.

La meilleure des préventions contre le sida est d'apprendre à nos jeunes à garder la chasteté, à garder la pureté du cœur et du corps, chacun et chacune dans la vocation qui lui sera propre.

Ce qui donnera des vocations et des familles solides.

Ce rejet de la morale, enseigné à l'école, a contribué à la déconstruction de la famille, cellule de base de la société, détruisant la société tout entière.

Depuis cette obligation de l'éducation sexuelle dans l'école publique il y a eu une prolifération de scandales dans l'école publique, accentuée par la loi du silence en la matière. Combien de fois, lorsqu'on a découvert un instituteur ou professeur pédophile, l'a-t-on muté dans un autre établissement au lieu de le radier ? Combien de fois a-t-on étouffé l'affaire au lieu de prendre les mesures qui s'imposaient ?



On a changé de siècle !

On n'a pas voulu regarder les raisons de l'augmentation de ces scandales ni revenir en arrière. Au contraire, on a continué à aller toujours plus en avant, avec la loi du 4 juillet 2001, rendant obligatoire l'éducation sexuelle en milieu scolaire, non seulement au collège et au lycée mais aussi à l'école, confiant souvent ces cours à des associations porteuses d'un vagabondage sexuel illimité.

Ensuite, une loi du 19 février 2024 interdit aux parents d'exercer la moindre opposition morale à certaines orientations sexuelles de mineurs, perturbés dans leur identité naturelle par les éducateurs.

Cette loi détruit le socle naturel et structurant de la famille. Cela a pour conséquences que des parents sont dans l'incapacité de maîtriser les diverses formes de violence, y compris criminelles, de leurs enfants, comme en témoignent divers faits récents. Je donne juste l'exemple du jeune de 14 ans qui a poignardé sa surveillante, mère d'un enfant de 3 ans, qui décède sous les coups à l'âge de 31 ans ! Devant de tels faits il faudrait se poser la question : pourquoi ?

Cette éducation sexuelle à l'école telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui en France avilit l'homme, avilit la femme, avilit l'enfant, avilit la famille en avilissant l'amour. Encourager une telle éducation sexuelle dès le plus jeune âge n'est-ce pas encourager la pornographie, la pédophilie et de nombreux crimes ?

Ceux qui encouragent volontairement de telles choses ne sont-ils pas complices ou responsables de leurs conséquences : les fautes et les crimes commis ?

Ces quelques lignes essaient d'établir un constat de la situation actuelle dans un grand nombre d'écoles en France et ses conséquences. En effet, il nous faut d'abord connaître cette situation afin de trouver des solutions pour y remédier. « Il n'y a pas plus aveugle que celui qui ne veut pas voir », dit-on.

Nous verrons que cette situation explique pourquoi le niveau scolaire en France baisse chaque année. Si l'esprit de l'homme ne domine plus « sa partie animale » mais l'inverse, comment son intelligence, sa raison, son esprit c'est-à-dire son âme peuvent-ils se développer ?

C'est pourquoi de plus en plus de parents ont voulu faire l'école à la maison, -ce qu'on leur refuse maintenant, - et qu'un certain nombre d'écoles s'opposent aux enseignements exigés par l'Éducation Nationale. C'est une grâce pour ces enfants, mais ne faut-il pas essayer de sauver tous les enfants ? L'âme d'un enfant n'a pas de prix. Et les enfants sont l'avenir de l'Église, l'avenir de notre pays, l'avenir de notre société.



Tout n'est pas perdu, de nombreux signes nous montrent que notre jeunesse cherche le beau, le bien, le vrai, la justice. Soutenons et encourageons là dans cette voie.



# Montrons que la chasteté conduit au vrai bonheur, c'est-à-dire à Dieu

Aujourd'hui la notion de chasteté est très mal comprise, souvent confondue avec l'absence de relations sexuelles. On la considère seulement dans l'ordre physique mais elle est plus que cela.

Quand on parle de chasteté, on pense tout de suite au négatif : ne pas dire, ne pas voir, ne pas faire cela. La chasteté est considérée comme une lutte, une mortification, une mort de soi. Alors que saint Benoît enseigne à ses moines dans sa règle d'aimer la chasteté. Qu'est-ce qu'il y a d'aimable dans la chasteté ?



Basilique Santa Maria Gloriosa dei Frari - Venise  
Triptyque de Giovanni Bellini - Benoît de Nursie

L'inverse de la chasteté est une manière de se positionner devant le monde et l'humanité en voyant tout à la lumière de son propre désir, de son appétit, de ses besoins.

C'est une vision du monde assez monotone, il n'y a qu'un seul sujet significatif qui est moi. Tout doit s'ordonner à moi.

Tandis qu'une manière chaste de vivre, de voir, consiste à se détacher de ce besoin, du désir de maîtriser, de posséder, autrement dit à reconnaître pleinement, librement, l'altérité de l'autre.

S'efforcer d'écouter l'autre, de le connaître, sans penser : « qu'est-ce qu'il pense de moi ? » Voilà la manière chaste de pratiquer la relation ; c'est une manière de voir le monde, dont le but est la contemplation.

Les couples aussi sont appelés à la chasteté. Il y a cette réciprocité qui doit se garder d'instrumentaliser l'autre, de concevoir l'autre comme un moyen de mon désir, de mon plaisir mais de vivre l'amour dans la relation mutuelle, dans le don de soi.

Le mouvement chaste est un mouvement extatique, ce qui ne veut pas dire que je dois flotter sur des nuages mais qui me permet de sortir de moi-même pour m'ouvrir à l'autre.



Les saints Louis et Zélie Martin voulaient vivre leur mariage sans relations sexuelles. Un prêtre les en a dissuadés. Heureusement, car autrement nous n'aurions pas eu sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne des missions, patronne secondaire de la France.

Il ne faut pas confondre continence et chasteté. On peut vivre des relations sexuelles dans le mariage et rester tout à fait chaste. Déjà, au concile de Nicée en 325, il y a 1700 ans, les Pères de l'Église insistèrent sur le fait qu'une vie conjugale peut mériter le nom de chaste. Un des buts du mariage est la procréation, peupler la terre est un commandement de Dieu.

Il faut apprendre à intégrer une sexualité sainement vécue dans une optique de chasteté. Il faut se garder de ce dualisme qui considère la chair peu digne de la vie de l'esprit. Mais le Verbe s'est fait chair. La chair est appelée à la gloire.

La mission chrétienne de la chair, du corps, de la relation de l'amour, n'est pas sombre mais joyeuse.

Pourtant, beaucoup voient de façon négative l'enseignement de l'Église sur la sexualité qui comporte de nombreux interdits et mises en garde. Le concile de Nicée a défini le réalisme de l'Incarnation, insistant sur le fait que c'est vraiment Dieu qui s'est fait chair.

Le fait que Dieu s'est investi dans notre chair a un impact extraordinaire sur notre compréhension et la manière de voir notre chair.



Châsse des saints Louis et Zélie Martin Crypte Basilique Sainte-Thérèse  
Patrick, CC BY-SA 2.0, via Wikimedia Commons

La chasteté est un chemin de liberté. Mais si on n'enseigne à nos contemporains que des « non », que des interdits, c'est fatigant et difficile à accepter.

Alors que les « non » qu'enseigne la doctrine de l'Église catholique présuppose un grand « oui », ce « oui » qui est l'espérance que Dieu a pour nous, ce « oui » qui est un appel à vivre en plénitude, ce « oui » qui est un appel à la sainteté, ce « oui » à la participation à la vie divine.

On considère la chasteté comme une ascèse, une pénitence, une privation alors que c'est un épanouissement de la personne. Et son unification. Et aussi il ne faut pas confondre chasteté et célibat.

Le célibat est un état célibataire entrepris pour le royaume de Dieu, un état consacré qui correspond à une vocation, plutôt rare, tandis que l'appel à la chasteté est un appel universel. Et c'est un appel à devenir pleinement humain.

En effet, généralement, on aborde la chasteté seulement sur le plan physique en oubliant sa partie intérieure, affective et spirituelle. La chasteté est une manière de se positionner dans le monde, de gérer ses relations, c'est une manière d'être humain.

La chasteté participe à l'unification de l'être humain. Qui n'a pas le désir d'être une femme, un homme, entier, d'harmoniser tous les éléments de sa personnalité vers un but heureux et désirable ? Voilà le but et la pédagogie de la chasteté.

Saint Paul disait, dans sa lettre aux Romains : « Ce que je veux, je ne le fais pas, ce que je ne veux pas, je le fais ». La maturation humaine et chrétienne est d'unir nos élans, nos énergies selon un choix intelligent qui correspond à un but heureux, chrétiennement parlant, un but de béatitude éternelle.

Dans ce combat pour atteindre la chasteté, certains peuvent avoir un sentiment de frustration, d'amertume, de tension. Comment contourner tout cela et rester en paix dans ce combat pour atteindre la chasteté ?

Il faut toujours être très attentif à toutes traces d'amertume puisque l'amertume est l'opposé de la grâce. Quand je suis dans l'amertume, avec humilité et lucidité, je dois me poser la question : qu'est-ce qui me rend amer ? Qu'est-ce qui stimule ma colère ou ma jalousie ?

Il faut faire face éventuellement à des conflits intérieurs irrésolus et chercher à les ordonner.

Il faut chercher à se connaître en faisant mémoire de ce que l'on est, de ce que l'on a vécu, ranger ses souvenirs, ses sentiments, et se demander « où suis-je libre et où ne suis-je pas libre ? » Il faut commencer par une reconnaissance nette, humble et paisible du désordre que je porte en moi, et ensuite me demander « comment puis-je ranger tout cela ? »

Pour se connaître il y a plusieurs modes d'emploi. Avant tout, il faut deux choses. Il faut une certaine mesure de solitude, c'est-à-dire trouver des temps, des lieux, des ambiances où je ne sois pas distrait, ce qui est difficile de nos jours où tout le monde a un téléphone portable dans sa poche. Il faut régulièrement se retirer pour vivre seul face à soi-même, faire face à ce que je suis.

Le deuxième élément c'est la relation, l'amitié, le service, c'est la recherche de la communion et de la communauté, l'amour puisqu'on se connaît en se faisant face à soi-même mais aussi on se connaît et on se découvre dans la relation.



Saint Paul disait : « Ce que je veux, je ne le fais pas, ce que je ne veux pas, je le fais »



Comprenons l'Église, cette réalité hautement spirituelle, comme un corps, et que nous sommes tous une part de ce corps en étant complémentaires les uns des autres par notre témoignage et notre manière de vivre.

Le célibat consacré est une manière de manifester de façon très concrète et physique que la finalité ultime de la vie humaine c'est la vie avec Dieu, l'intimité avec Dieu. Le célibat bien vécu donne une certaine exemplarité de cet absolu de l'appel de Dieu à son amitié.

Les époux sont aussi appelés à cette amitié avec Dieu, mais par un autre moyen, représenté par l'intimité de la vie conjugale.

Pour être bien vécu le célibat doit être fécond, ce qui est paradoxal car on associe souvent la fécondité au couple, au mariage. Mais qu'est-ce que cela veut dire être fécond ? C'est donner du fruit et cela n'est pas le monopole du couple marié.

Mener une vie féconde, c'est vivre de façon que ma vie soit une source de vie, d'instruction et de libération pour les autres. Le célibat consacré, le célibat pour Dieu, est choisi justement pour cela, pour porter du fruit au maximum à un très grand nombre de personnes, et justement pour être un moyen par lequel Dieu peut répandre ses dons.

Et donc, toute personne consacrée est appelée à cette fécondité. Ainsi on appelle le prêtre « père », lui qui doit être source de vie pour les autres, dans le Christ car c'est Lui la seule source de vie.



Le prêtre, célibataire consacré, source de vie pour les autres.

Le célibat est une manière très précise de consacrer le désir. Aujourd'hui nous sommes souvent hantés par un désir superficiel, exigeant une satisfaction immédiate, individuelle, très subjective. Alors que le célibat pour Dieu consacre son désir non pas pour une mise à mort, mais pour conduire à une réalisation encore plus haute, plus sublime, plus intense, du désir profond qui est le désir de la vie en plénitude, de la connaissance de Dieu.

Est-ce qu'un homme et une femme peuvent avoir le même fruit, ont-ils le même chemin pour atteindre la chasteté ?

Oui, ils peuvent avoir le même fruit dans le sens que le fruit qu'on espère cueillir est la vie avec Dieu, notre finalité. Mais l'homme et la femme dans le chemin vers ce but sont assez différents.

C'est pourquoi il faut avoir une ouverture de pensées, de paroles, écouter l'expérience de l'autre. On le voit dans la Genèse : l'homme et la femme sont créés l'un pour l'autre.

C'est en se voyant vu par l'autre que l'être humain se sent et se sait complet. Ce mystère de vue mutuelle se manifeste très concrètement dans le mariage, mais la vocation de célibataire présuppose aussi un apprentissage de l'expérience de l'autre.

C'est aussi pourquoi il est très précieux d'avoir dans le patrimoine de l'Église des témoignages d'hommes et de femmes qui ont poursuivi ce chemin, qui ont mené cette bataille parfois, qui sont arrivés au but, afin d'enrichir notre propre expérience, sans absolutiser notre vécu ni l'imposer aux autres.





# La pratique de la chasteté est nécessaire, pour soi-même et pour toute la société ; elle est bonne pour la santé de l'âme et du corps.

Le Bon Dieu a mis dans le cœur humain des désirs naturels. Par exemple nous désirons manger de bonnes choses, heureusement car, autrement, nous ne mangerions pas et nous mourrions tous. Il a mis aussi dans le cœur humain un désir qui le pousse à se reproduire. Sinon le spécimen ne se reproduirait pas. C'est Dieu qui l'a voulu ainsi, les hommes sont attirés par les femmes et les femmes sont attirées par les hommes. C'est naturel et c'est bien. Seulement Adam et Eve ont péché et ils nous ont transmis ce péché qu'on appelle le péché originel, qui fait en nous des blessures, qui ont pour conséquence que le désir des hommes vers les femmes et des femmes vers les hommes est dérégulé. On n'arrive pas à le contrôler complètement, ce qui nous pousse à faire n'importe quoi si nous nous « laissons aller ». Or la vertu de chasteté va nous aider à régler tout cela, à nous contrôler de façon raisonnable et non pas animale.

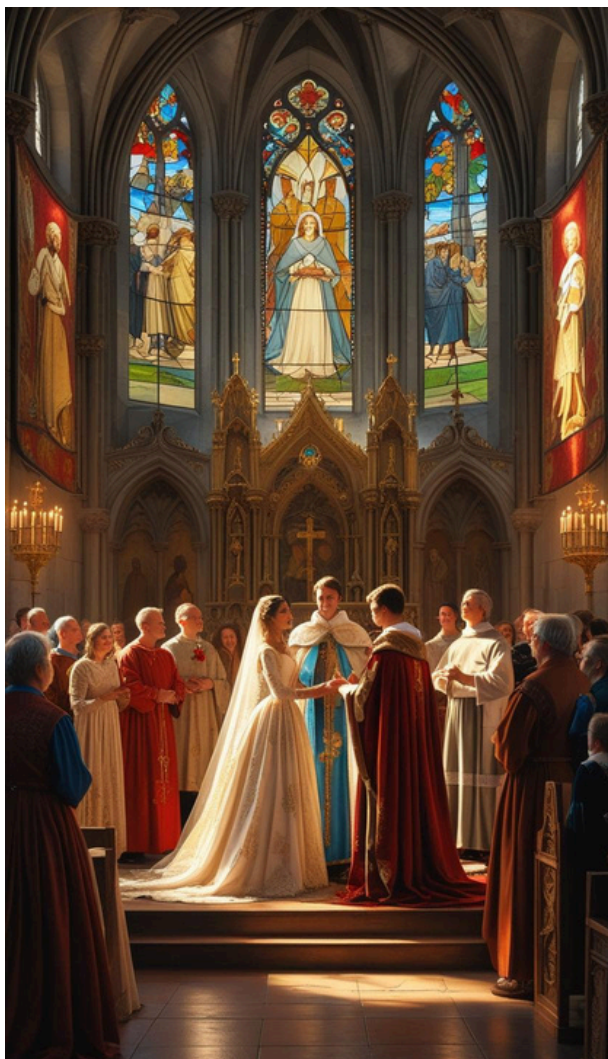
Quand on pense à la chasteté, on pense à la virginité, à ces hommes et à ces femmes qui ont renoncé au mariage pour Dieu. Mais ce n'est pas la seule forme de chasteté. Il y a aussi la chasteté des gens qui sont mariés, il y a la chasteté des célibataires qui veulent se marier mais ne le sont pas encore. Donc chasteté et virginité ne sont pas synonymes. La chasteté règle tous les désirs sexuels.

Pour les gens mariés, qu'ils usent du mariage de façon raisonnable, en suivant la loi naturelle et les lois de l'Église. La chasteté est aussi pour les gens qui se destinent au mariage ou à la vie consacrée.



Aujourd'hui, quand on regarde comment vivent nos contemporains et la pression charnelle qu'on subit, on peut se demander s'il est encore possible de vivre la vertu de chasteté.

Si nous avons vécu à l'époque de saint Louis, on pourrait se penser que c'était plus facile car la religion catholique dominait. La morale catholique était partie intégrante des lois de l'État. La vie politique était réglée par la loi naturelle et les prescriptions de l'Église catholique, et celui qui péchait publiquement contre la chasteté pouvait être puni par la loi. On était donc porté par tout un contexte, politique et social ; le divorce était interdit, l'homo-sexualité aussi. Mais aujourd'hui, les pires vices sont autorisés et pratiqués tout autour de nous. Il est donc plus difficile aujourd'hui de pratiquer la vertu de chasteté ; beaucoup pensent même que c'est impossible.



De plus, d'aucuns disent que pratiquer la chasteté est mauvais pour la santé, qu'il faut se laisser aller à ses désirs naturels, qu'il ne faut pas se contenir, que cela peut provoquer des problèmes psychiatriques. Dire constamment « non » aux sollicitations qui viennent de l'extérieur ou de notre propre cœur, garder toujours la chasteté, n'est-ce pas un objectif qui dépasse les capacités de l'être humain ? Il est vrai que cela est très difficile pour ceux pour qui le sexe est devenu une addiction au même titre que la drogue ou l'alcool.

Saint Grégoire le Grand a analysé les conséquences du péché d'impureté, il appelle cela les « filles de l'impureté », appelée aussi luxure. Il en nomme huit.

La première conséquence est l'aveuglement de l'esprit. Saint Grégoire donne comme exemple, dans le Livre de Daniel, l'épisode des deux vieillards et de la chaste Suzanne, une femme mariée, jeune et très belle. Il y avait deux vieillards impudiques qui la regardaient avec concupiscence.

Un jour, ils se sont arrangés pour la trouver seule alors qu'elle était en train de se baigner dans son jardin. Ils se sont approchés d'elle pour qu'elle consente au péché d'impureté avec chacun d'eux, mais elle a refusé et appelé « au secours ».

Ils l'ont alors fait condamner à mort en prétendant qu'ils l'avaient surprise en train de commettre l'adultère avec un jeune homme. Finalement, grâce à Dieu, et à la perspicacité du prophète Daniel, son innocence et sa vertu héroïque ont été manifestés.



Ces vieillards, qui brûlaient de convoitise à l'égard de cette femme, en étaient arrivés à une cécité intellectuelle, coupable, qui les empêchaient de se rendre compte de la malice de leur comportement.

On le constate malheureusement souvent chez ceux qui sont dominés par leur désir charnel : ils ont des comportements dont ils auraient honte s'ils étaient lucides, en pleine possession de leurs moyens intellectuels.

La deuxième conséquence, c'est la précipitation, qui empêche de prendre le temps de la réflexion.

La troisième conséquence de la luxure, c'est l'inconsidération, l'irréflexion, on ne juge plus avant d'agir.

La quatrième conséquence c'est l'inconstance. Celui qui est pris par ce vice n'arrive plus à s'en dépêtrer. Si, de loin, prend la décision d'en finir, quand l'occasion se présente à nouveau, il change d'avis et recommence.

Saint Thomas donne l'exemple d'un homme qui vit dans le péché avec une femme. Or il se reprend et décide de se séparer d'elle. Il va la voir pour le lui annoncer mais dès qu'il la voit s'en est fini de sa première décision.

La cinquième conséquence, c'est l'amour de soi, la sixième, la haine de Dieu, la septième l'attachement à la vie présente, la huitième, enfin, c'est le désespoir de la vie future.

Voilà jusqu'où peut conduire le vice de l'impureté si on le laisse se développer dans l'âme sans prendre les moyens surnaturels de lutter contre lui : prière, sacrements, accompagnement spirituel.

Saint Thomas montre que ce vice s'oppose à la pratique de la vertu de prudence.

L'homme n'est pas un simple animal, qui suit ses instincts en s'accouplant à certaines périodes pour renouveler son espèce.

L'homme, doué d'intelligence et de volonté, possède la liberté de ses actes, jusque dans ceux qu'il tient de sa nature corporelle, dont sa vie sexuelle. Pour mener une vie véritablement humaine jusque dans ce domaine, il doit y apporter le jugement prudentiel de sa raison en pratiquant la vertu de chasteté.



Suzanne et les vieillards, XIV<sup>e</sup> - XV<sup>e</sup> siècle. Miniature extraite de la Bible historique de Guyart des Moulins.

Public domain, via Wikimedia Commons

# Comment réussir à pratiquer la chasteté dans le monde d'aujourd'hui ?

Maria Goretti a onze ans et demi. Elle se fait agresser par Alessandro, un garçon de dix-neuf ans qui a dans la main un poinçon bien acéré de vingt centimètres. Il lui servira de menace si elle refuse ses avances. C'est un jeune homme impudique qui s'approche d'elle : « Maria, laisse-toi faire ». Elle lui répond : « Non, Alessandro, je ne veux pas ». Alors le criminel brandit son poinçon pour lui montrer son intention de la tuer si elle refuse. Encore une fois il lui dit : « Maria, laisse-toi faire » ; elle refuse : « Non, je ne veux pas ». « Et pourquoi tu ne veux pas ? » ; « Parce que c'est un péché, tu iras en enfer, Alessandro, si tu fais cela. ». Elle ne dit pas : « Je ne veux pas parce que c'est un péché grave et je ne veux pas aller en enfer » mais « Parce que tu iras en enfer. ». C'est par charité pour lui.

Alors il commence à la frapper avec son poinçon. Et elle, tout en recevant les coups mortels crie : « Non, non, Dieu ne le veut pas. » Alessandro, qui se convertira plus tard en prison, raconte que Maria, étendue sur le sol, serre les jambes et les genoux et, avec ses mains, tire sa robe pour la maintenir en position de modestie, au lieu de se protéger du poinçon avec ses mains pour qu'il n'atteigne pas son corps.

Sa préoccupation, ce n'est pas de sauver sa vie, c'est de sauver sa chasteté et d'empêcher ce garçon de commettre ce péché.



La Sacrée Congrégation a retenu ce détail pour prononcer la chasteté « héroïque » de Maria et la canoniser, pour qu'elle nous soit un exemple, un modèle de chasteté. Ses biographes ont noté qu'elle avait très souvent le chapelet à la main, montrant que la protection de Notre-Dame est nécessaire et efficace pour accomplir des actes de chasteté.

Garder la chasteté dans le monde d'aujourd'hui qui vit dans l'impureté c'est en quelque sorte « ramer à contre-courant ». Mais c'est possible, avec la grâce de Dieu.



Il est important de rappeler ce point de notre foi : Dieu ne nous demande jamais l'impossible ; nous ne sommes jamais tentés au-dessus de nos forces ; Dieu nous donne toujours les grâces nécessaires pour ne pas succomber à la tentation, quelle qu'elle soit. Voilà qui est encourageant.

On ne doit pas dire : « Je n'ai pas pu résister à la tentation tant elle était grande », mais plutôt : « Je n'ai pas pris tous les moyens pour résister à la tentation ».

Le témoignage des théologiens rejoint celui des médecins actuels : dans le domaine sexuel, plus on se laisse aller, plus on a une activité intense dans ce domaine-là, plus le désir et le besoin augmentent. C'est un peu comme l'argent : plus on en a, plus on en veut. Au contraire, celui qui domine ses pulsions, ses désirs, les calme et les apaise.

La prière est un très grand moyen pour ne pas succomber à la tentation. Mais il faut bien prier, avec confiance, avec foi. Jésus a dit : « Demandez et vous recevrez ». Je sais que, si je prie, je recevrai la grâce. Il faut aussi prier avec persévérance, pas juste un peu de temps en temps. Jésus nous le dit dans la parabole de l'ami importun.

Il faut insister, frapper fort au « volet » du Bon Dieu. Dieu nous donnera la grâce si on la Lui demande souvent, avec insistance, et pas juste de temps en temps. Ainsi, ceux qui récitent le chapelet ou le Rosaire chaque jour sont plus forts spirituellement.

Il y a des personnes qui disent : « Oui, mais je n'ai pas le temps de prier, j'ai un emploi du temps trop chargé. » Or souvent ces personnes trouvent beaucoup de temps pour aller sur les réseaux sociaux, sur leurs écrans, non pour leur devoir d'état, mais pour leur détente et d'autres choses peu importantes ou inutiles. Il s'agit donc de se remettre en question. Combien de temps, de minutes ou d'heures par jour, est-ce que je passe sur les écrans et combien de temps par jour est-ce que je consacre à la prière ? Cela peut être intéressant d'en faire le calcul. Cherchons à bien utiliser notre temps.

Un conseil : utilisons le temps de nos trajets pour aller à l'école, à l'université, au travail, aux courses, chez le médecin, pour réciter un ou plusieurs chapelets ; récitons une dizaine de chapelet dès que nous avons un moment de libre dans la journée. Nous nous apercevrons alors que nous avons le temps de réciter notre chapelet chaque jour et quelquefois, même, le Rosaire.



Un jour, quelqu'un qui récitait chaque jour son chapelet, avec des distractions, comme tout le monde, se dit : « mieux vaut réciter bien une dizaine de chapelet qu'un chapelet tout entier avec des distractions. » ; il ne récite plus qu'une dizaine mais continue à avoir des distractions ; alors il se dit : « mieux vaut réciter bien un seul Je vous salue Marie qu'une dizaine avec des distractions ». Ainsi, il ne récite plus qu'un Je vous salue Marie par jour au lieu des cinq dizaines qu'il faisait auparavant.

Le diable avait réussi à lui faire croire qu'il valait mieux moins prier, mais bien, plutôt que beaucoup et mal. Et pourtant, ce n'est pas en diminuant sa quantité de prières que la qualité de celle-ci a augmenté, au contraire.

Si l'on a trop de distractions durant la récitation d'un chapelet, je suggère, d'y ajouter une sixième dizaine pour demander de prier mieux. Le chapelet, même récité avec des distractions, est source de beaucoup de grâces et de forces spirituelles.

On peut réciter un deuxième, un troisième, chapelets et même davantage, durant les temps morts de nos journées ; c'est une façon intelligente d'utiliser notre temps. Comme un petit enfant, dès que nous avons un moment, nous parlons à notre maman du Ciel.

Cela ne veut pas dire que les tentations disparaîtront, elles existeront toujours, mais les repousser nous fait gagner des mérites. Pour cela la prière ne suffit pas, il nous faut aussi pratiquer la vertu de prudence.

Dans le domaine du vol, on dit que c'est l'occasion qui fait le voleur. Si quelqu'un voit un billet de cent euros qui dépasse d'une poche, il sera tenté de le prendre, et s'il n'y a personne il craque et le prend, alors qu'habituellement ce n'est pas quelqu'un qui a le vice du vol. Pour l'impureté cela se passe aussi beaucoup comme cela. Et donc la prudence demande de fuir les occasions.



Par exemple ceux qui ont décidé de ne pas garder leur smartphone le soir dans leur chambre reconnaissent que cela les fait se coucher plus tôt et préserve leur chasteté. C'est efficace car ces instruments sont des occasions de péchés.

Tous les auteurs spirituels mettent en garde contre l'oisiveté, la mère de tous les vices. Sur celui qui n'a rien à faire le démon va se précipiter car il est dans une situation vulnérable. Il est bon, alors, d'avoir des journées bien chargées.

Voilà quelques idées générales pour réussir à pratiquer la chasteté dans le monde d'aujourd'hui. Il y a aussi pour certains des situations particulières.

En effet, c'est en amont que cela « se joue ». Celui qui a une vie de prière très intense, aura, au moment de la tentation, au moment dangereux, la force de résister, alors que celui qui prie peu va craquer.

Les sacrements, en particulier la confession et la communion, sont efficaces mais ne dispensent pas des autres moyens surnaturels. Les sacrements vont de pair avec la prière et la prudence chrétienne.

Parmi les moyens humains qui aident à pratiquer la vertu de chasteté dans le monde d'aujourd'hui, il y en a un dont on parle assez peu, c'est d'avoir une bonne hygiène de vie. Cela se pratique spécialement dans trois domaines : la détente, le sommeil, la nourriture. C'est-à-dire avoir une nourriture normale, sans trop manger ni trop jeûner, mais avoir une nourriture équilibrée. En ce qui concerne la détente, il y a deux excès contraires : trop se détendre ou pas assez ; les deux sont un désordre, réglé par la vertu d'eutrapélie. Se détendre trop, c'est le cas le plus classique, car travailler demande un effort. Mais ne pas assez se détendre peut arriver chez les gens très sérieux qui sont à fond dans leurs études ou leur travail, et ne prennent pas le temps de faire des pauses, ni de se livrer à d'autres activités pour se détendre. Cela est dangereux pour la vertu en général et donc pour la chasteté. Saint Thomas prend l'exemple d'un arc que l'on tend pour tirer une flèche ; mais il faut ensuite que la corde se détende, car si elle reste constamment tendue, elle risque de craquer. Parfois des péchés graves sont commis par une personne en surmenage.

Pour le sommeil, il y a des gens qui dorment trop et d'autres pas assez. Il y en a qui aiment bien faire la grasse matinée, ce qui favorise la sensualité, ou se couchent très, très, tard, et parfois se sont les mêmes. Se coucher tôt favorise la pratique de la vertu. Quand on se couche tôt, on est en forme le lendemain et on fait moins de péchés. Par exemple les vertus de patience, de douceur, se pratiquent mieux quand on s'est couché tôt la veille. La chasteté c'est pareil. Quelqu'un qui a des horaires très bizarres aura des problèmes pour maîtriser ses passions.



Dans la question de la détente et du sommeil il y a la question des films ; il y en a d'excellents et d'autres très mauvais. Une majorité de films, aujourd'hui, comportent des scènes qui ne sont pas chastes, qui ne sont pas pures. Et quelqu'un qui regarde très souvent ces films s'abîme l'âme. D'ailleurs, regarder un film n'est pas la meilleure détente. Il y en a de beaucoup plus riches spirituellement.



Cela dépend des gens. Il y a des gens qui se détendent en jouant du violon, d'autres en faisant du dessin ou de la couture ou en cultivant leur jardin, d'autres en jouant au foot ou en se promenant en forêt, d'autres en s'occupant à quelque bricolage ou en allant visiter un musée. Ce peuvent être des activités très riches et en même temps de vraies détente pour l'esprit. J'encourage mes amis à choisir des détente plus saines que les fims, plus enrichissantes, plus fécondes, plus constructives.

Dans le combat pour pratiquer la chasteté, et toutes les autres vertus, beaucoup se découragent. « Je n'y arriverai jamais » pensent-ils, à la suggestion du démon. Restons fermes dans l'espérance : « Oui, j'y arriverai, avec la grâce de Dieu. »



Il y a un autre aspect de ce combat pour pratiquer la vertu de chasteté. C'est la mortification de la chair, ce qui est généralement très mal vu et incompris, surtout dans le monde d'aujourd'hui. Mais la mortification fait partie de la vie chrétienne, et pas seulement pendant le carême.

On peut, par exemple, se priver d'un bon plat ou d'une bonne boisson, se lever dès le réveil, comme s'il y avait le feu au lit, prendre une douche froide, s'appliquer à bien réciter un chapelet à genoux, etc. Tout cela fortifie la volonté, confère des mérites et fait progresser en chasteté. On en a besoin, car on est blessé par les conséquences du péché originel : les désirs de la chair ne sont plus soumis à ceux de l'esprit. Or il convient de reprendre sur eux la maîtrise. C'est ainsi que saint Paul recommande aux époux de pratiquer de temps en temps, d'un commun accord, l'abstinence sexuelle, afin d'offrir à Dieu ce sacrifice et de s'adonner davantage à la prière.

Saint Benoît a pratiqué une mortification particulière, qui n'est pas forcément imitable mais qui a son intérêt. Un jour, il voit passer près de son ermitage une charmante jeune fille et se sent assailli de tentations charnelles vraiment tenaces. Il y résiste mais pour éviter d'y céder, il retire sa bure et se jette dans un buisson d'épines. Il en ressort tout ensanglanté, mais délivré de cette tentation. La leçon est claire : dans le domaine de la chasteté, la mortification de la chair fortifie l'âme.

Une question se pose : une personne qui se trouve dans une véritable addiction au péché d'impureté solitaire ou/et à la pornographie peut-elle s'en sortir toute seule ?

Comme pour l'addiction à la drogue, pour se sortir de ce vice il faut l'aide de quelqu'un de raisonnable et de sage : un ami sérieux, un prêtre, un professionnel de santé.

Alors, progressivement, ces personnes quitteront leur addiction, même s'il leur restera sans doute une certaine fragilité.

Il y a divers "degrés" de chasteté :

Ceux qui ont la vocation sacerdotale ou religieuse sont appelés à faire vœu de chasteté, c'est-à-dire à consacrer entièrement à Dieu leur personne, jusqu'à renoncer pour Lui à l'amour conjugal.

Cependant, si une personne, homme ou femme, ne se sent pas attirée par le sexe opposé et se dit : « Moi, le mariage, cela ne me tente pas trop. C'est donc que Dieu veut que je sois prêtre (ou religieux, ou religieuse). » elle se trompe.

Si cette personne n'est pas attirée par les personnes du sexe opposé, c'est qu'elle a un déséquilibre psychologique ou une maladie, puisque le désir de se marier et d'avoir des enfants est naturel et voulu par Dieu. Sa réticence est donc plutôt un signe de non-vocation.

Se trompe de même une jeune fille qui n'aime pas les enfants et croit que c'est là un signe que Dieu l'appelle à être religieuse. C'est au contraire un signe de non-vocation, parce qu'une jeune fille qui aurait du dégoût à porter un petit bébé dans les bras manifeste un déséquilibre psy-chologique.

En revanche, une jeune fille qui aimerait bien être maman, avoir des enfants, peut être authentiquement appelée à la vie consacrée. De même, un jeune homme qui fait le projet de se marier peut recevoir des signes non équivoques que Dieu l'appelle à y renoncer pour devenir son prêtre.

Enfin ne pensons pas que Dieu ne peut pas appeler à se consacrer entièrement à Lui une personne qui a vécu longtemps dans le péché, en particulier le péché de la chair. Innombrables sont les exemples des saints qui nous manifestent que Dieu est assez puissant pour faire d'un pécheur son ami de prédilection !

Si les consacrés pratiquent la chasteté parfaite, n'oublions pas qu'il convient aussi aux personnes mariées d'être chastes. Dans le mariage, comme nous l'avons vu plus haut, la chasteté consiste pour les époux à faire de leur amour mutuel un don, sans rechercher à dominer l'autre ni à tout ramener à soi-même. Cet amour oblatif est même la base solide de l'union conjugale, qui permettra aux époux de se conserver une fidélité réciproque tout au long de leur vie commune, en dépit des épreuves qui pourront survenir. Il est en effet essentiel que des fiancés vérifient, avant de s'engager pour la vie, qu'ils partagent le même idéal et veulent cheminer ensemble vers Dieu et y conduire les enfants que le Seigneur leur confiera.



Dans l'éducation des enfants, enfin, il convient de donner toute sa place à la vertu de chasteté. Car la chasteté s'éduque, s'enseigne, dès le plus jeune âge, par le respect de la pudeur dans la façon de s'habiller, de se tenir, en ne donnant au corps qu'une place seconde.

Parents et éducateurs sont attentifs à préserver l'enfant du mal, l'aident à porter sa volonté vers ce qui est authentiquement bon, lui enseignent la maîtrise de ses désirs.

Cela se fera facilement si, dès la toute-petite enfance, on parle à celui ou celle qui est devenu enfant de Dieu par le baptême, des choses de Dieu, de l'enfant Jésus et de sa maman, la Vierge Marie et que sa vie surnaturelle grandit au rythme de sa croissance humaine.



Nous sommes là à des milliers de kilomètres du programme de l'Éducation Nationale qui retire les jeunes enfants de la vie familiale, au plus tard à l'âge de trois ans, pour les pervertir et en faire des robots sans intelligence ni volonté de la société de consommation.

Que Dieu nous donne la force de nous y opposer !

#### **Prière à saint Joseph pour obtenir la pureté**

Saint Joseph, père et protecteur des vierges, gardien fidèle, à qui Dieu confiât Jésus, l'Innocence même, et Marie la Vierge des vierges, je vous en supplie et je vous en conjure, par Jésus et Marie, ce double dépôt qui vous fût si cher, faites que préservé de toutes souillures, pur d'esprit et de cœur, et chaste de corps, je serve constamment Jésus et Marie, dans une pureté parfaite.

#### **Prière de saint Bernard**

Si les vents des tentations viennent à s'élever contre vous,  
Si vous vous trouvez au milieu des écueils et des rochers, des tribulations,  
Regardez cette étoile, implorez le secours de Marie.  
Si vous êtes agité des flots de l'orgueil, de l'ambition, de l'envie et de la détraction,  
Tournez-vous vers cette Etoile, invoquez le nom de Marie.  
Si la colère, l'avarice, l'incontinence ébranle le vaisseau de votre âme,

Jetez les yeux sur cette Etoile, et criez : »Marie ! »  
Si étant troublé par la grandeur de vos crimes, étonné par l'état misérable de votre conscience, effrayé de la sévérité des jugements de Dieu, vous commencer à entrer dans une mélancolie noire et dans l'abîme du désespoir, Pensez au plus tôt à Marie.

Dans les dangers, dans les troubles, dans les détresses, dans les plus grandes extrémités, Souvenez-vous de Marie, demandez la protection de Marie, que son souvenir ne sorte point de votre cœur et pour obtenir le suffrage de ses prières, ne cessez aussi jamais d'imiter ses exemples.

En la suivant vous ne vous égarez point, en la priant vous serez hors du danger du désespoir, en pensant à elle vous ne tomberez point dans l'erreur, Si elle a la bonté de vous soutenir, vous ne ferez point de mauvais pas, Si elle vous honore de sa protection, vous n'aurez aucun sujet de crainte, Si elle prend la peine de vous conduire, vous marcherez sans sollicitude, Et si elle veut bien vous être propice, vous arriverez heureusement au terme du salut, et vous éprouverez avec combien de raisons on lui a donné le nom de Marie.